

La coutellerie

Celle-ci, à notre avis, n'aura pas assez retenu l'attention de l'historien. Signalons à cet égard qu'il y avait tout de même 14 couteliers recensés en 1799 dans la commune du Chenit, cette date étant celle de la rédaction par un secrétaire ou agent recenseur quelconque du : *Rolle des citoyens actifs de la commune du Chenit qui ont droit de vote pour la nomination des municipaux & régisseurs à teneur de la loi du 15 février 1799.*

Liste précieuse entre toutes, puisqu'elle est la seule de toute l'histoire de cette commune à donner le nom de chacun des professionnels, avec naturellement la profession exercée, le lieu d'habitation – encore que pas toujours très précis – et la date de naissance.

Cette liste a été analysée avec attention et de différentes manières par le professeur François Jéquier, auteur de l'ouvrage : *De la forge à la manufacture horlogère, Lausanne, 1983.* Il aura notamment donné les informations suivantes concernant cette coutellerie.

Coutelier 14, représentant 2,8 % du nombre des professionnels. Age moyen : 41,57 ans. Il y avait 3 couteliers à l'Orient, 10 au Bas du Chenit et un au Solliat.

Sur 499 habitants, les plus nombreux sont les Golay et les Meylan, avec 82 représentants pour chaque famille. Viennent les Piguet (80), les Reymond (64), les Aubert (42), les Capt (38) et les Lecoultre (30). Les Rochat, autre famille en apparence importante, ne sont que 15, quasiment sur le même pied que les Simond (14) et les Guignard (14). Les Nicole sont 8, les Audemars 7, les Goy 6, tandis que les autres familles se contentent des dernières miettes, les Maréchaux, pour ne pas les oublier, n'ayant plus que 4 individus.

Donnons maintenant la liste complète des couteliers.

Hameau de L'Orient de l'Orbe

121. Henry Meylan, frère de David Moyse feu David Meylan, né en 1756, coutelier

175. Joseph feu Joseph Aubert, né en 1757, coutelier

207. Charles Louis de Nicolaz Meylan, né en 1769, coutelier

Hameau du Bas du Chenit

213. Louis feu Siméon Golay, né en 1770, coutelier

258. Nicolaz feu Daniel Lecoultre, né en 1746, coutelier

275. Jaques Henry feu Joseph Aubert, né en 1748, coutelier

277. Jean Pierre feu Joseph Aubert, né en 1740, coutelier

278. Samuel fils de Jean Pierre Aubert, né en 1766, coutelier

281. Abram Samuel feu Joseph Aubert, né en 1754, coutelier

297. Benedicht fils d'Abram Isaac Aubert, né en 1762, coutelier

- 304. Abram Isaac Viande, né en 1766, coutelier
- 305. Pierre Jacob Aubert, né en 1750, coutelier
- 322. Siméon feu Abram Meylan, né en 1755, coutelier
- 324. Abram Joseph fils de Jean Pierre Aubert, né en 1764, coutelier

Hameau du Solliat

456. David Lecoultre, frère de Daniel feu le grand David Lecoultre, né en 1772, coutelier.

Nous nous trouvons donc avec 15 couteliers, et non pas 14 comme indiqué par Jéquier. Ceux-ci se trouvent concentrés au Bas du Chenit. Mais entendons-nous, ce dernier terme englobe aussi le Brassus, donc les Mollards des Aubert où l'on sait qu'à l'époque, les ressortissants s'adonnaient à la coutellerie.

Profession à laquelle s'étaient voués surtout des Aubert, avec 8 de ceux-là dans la branche, le reste pour des Meylan (3), pour des Lecoultre (2). Les deux derniers étant un Golay et un Viande.

Tournons-nous maintenant du côté de la commune du Lieu où tous nos listages de 1802 à 1827¹, de beaucoup plus nombreux que l'unique de la commune du Chenit, ne nous révèlent en tout et pour qu'un seul coutelier pour cette époque. Il s'agit de Henry Frédéric Guignard du Lieu, moyennement imposé en 1827.

Au tour maintenant de la commune de l'Abbaye, dont les listages, là aussi nombreux, vont nous révéler de belles surprises.

Patentes demandées et assignées dans la commune de l'Abbaye, district de la Vallée de Joux (ACA, RI 27, 1800-1801) :

Samuel Golaz, Les Bioux, coutelier, n'a pas de fortune
Abram Joseph Golaz, Les Bioux, coutelier
Louis d'Abram Emmanuel Guignard, Les Bioux, coutelier

Etat des patentes ... du 7 août 1801 (ACA RI 18)

Abram Joseph Golay, coutelier
Enoch, fils d'Abram Emmanuel Berney, coutelier
Louis d'Abram Emmanuel Guignard, coutelier

Tableau général des imposés de la commune de l'Abbaye (ACA, RA2, 1814)

Berney Abram de Groenroux, coutelier

¹ Voir : R. Rochat, Supplément no 3 à l'histoire de la communauté du Lieu, Le Pèlerin, 1995.

Berney Daniel, horloger coutelier
Golaz Samuel, coutelier.

Taxe sur l'industrie (ACA RE2, 1815)

Jean Samuel Guignard & fils, maréchaux et couteliers
Jean Félix Rochat du Pont, coutelier
Louis Guignard & frère, de Groeinroux, coutelier
Abram Joseph Golay des Bioux, coutelier
Samuel Golaz coutelier des Bioux
Enoch Berney de l'Abbaye, coutelier
Jaques Louis Berney de Groinroux, coutelier
Daniel de David Samuel Berney, coutelier
Louis feu Abram Samuel Berney des Bioux, coutelier
Louis feu Jaques Louis Rochat, coutelier
Abram feu David Berney des Bioux, coutelier
François fils de Jean Isaac golaz, coutelier
Antoine d'Abram Emmanuel Guignard, coutelier
Louis feu Jean Isaac Berney de Groinroux, coutelier

On le constate donc, à l'époque la profession fait fureur. Le métier, peu représenté au début du même siècle, connaît une expansion remarquable. Ce serait-il par hasard déplacé du Chenit dans la commune de l'Abbaye ?

Le tableau général des imposés de la commune de l'Abbaye (ACA, RA2, 2^{ème} partie, 1827), laisse cependant l'impression générale qu'il y a une diminution sensible des professionnels de cette branche, et même s'il apparaît que le listage n'est pas complet :

Jean Henry Rochat, Le Pont, coutelier
Jean Félix feu Jean Félix Rochat, Le Pont, coutelier
Daniel Berney, Les Bioux, coutelier
Abram Joseph Golay, Les Bioux, coutelier
Louis Meylan, Les Bioux, coutelier

On trouvera plus bas deux textes du professeur Piguet qui fut, à notre connaissance, le seul à s'intéresser quelque peu à cette profession bien oubliée.

COUTELLERIE

Une région qui produit du fer a forcément ses couteliers comme ses cloutiers et ses forgerons.

Vers le milieu du XVIIIe siècle, Joseph Aubert se livrait à l'industrie coutelière. Les quatre lames pourvues d'autant de manches qu'il livra en juin 1753, lui rapportèrent 2 florins.

Il s'agissait probablement de ces couteaux primitifs, sans ressort, dit kuté à kurllata². Ils tiraient leur nom d'un aplatissement caractéristique de la base de la lame en forme de cuiller. Cette plaque ovale prévenait le renversement de la lame vers l'arrière. Des arabesques tracées au fer rouge décoraient le manche de bois jaunâtre (1788. Comptes d'Elizée Golay). L'appellation 'courellette' prit un sens péjoratif, finissant par s'appliquer arbitrairement à des objets de rebut.

Longtemps, les Aubert des Mollards fabriquèrent des couteaux dans leur forme écartée. Une meule, mue par l'axe du moulin à vent voisin, servait à l'aiguisage. Les couteliers des Bioux approvisionnaient le marché de Morges. Leur balle au dos, ils franchissaient par le plus court la chaîne du Mont-Tendre. On montre encore l'endroit où, au retour, ils cassaient la croûte près du couvert des sorciers.

Le dernier de ces métallurgistes, un Guignard, s'était mis à la page. Les couteaux à ressort de sa fabrication pourvus d'une lame et d'une sole étaient fort appréciés; l'acier de qualité supérieure provenait de limes usées, recuites et reforgees. Le même hameau fournissait les vignobles de serpentes de choix. De temps immémorial, une famille Guignard du Lieu s'adonna à la coutellerie. Les produits s'écoulaient facilement en France. Les conscrits de la garnison de Mouthe (m'a-t-on raconté), en partance pour les garnisons des villes emportaient toute une pacotille de couteaux qu'ils revendaient au loin à gros bénéfices. Les Guignard fréquentaient aussi régulièrement la foire de Gex; ils s'y rendaient à pied, par le Marchairuz, chargés comme des mulets.

L'incendie du Lieu, en 1853, sonna le glas de la coutellerie régionale. Les inventaires se chargent de prouver combien l'emploi du couteau demeurait restreint. En 1719, une des meilleures maisons du Chenit disposait d'un unique grand couteau à gaon!2. Une quarantaine d'années plus tard, les investigateurs signalent deux couteaux de poche à ressort dans une famille; un couteau et une fourchette à gaine dans une autre. Même vers 1860, on rencontrait des ménages n'ayant qu'un seul couteau. A table, l'instrument passait d'un convive à l'autre. "Pâsé mē dae lu bette", entendait-on dire à tout bout de champ.

Joseph Aubert, coutelier du Campe, 1793 (66).

1. kuté à kurllata

2. gaon ?

Artisanat

Comme au XVII^e siècle, on retrouvera sous cette rubrique un aperçu des métiers exercés dans d'humbles boutiques, à la chambre de ménage, sous l'avant-toit ou en forêt.

Coutellerie. — Une région qui produit du fer cherche naturellement à l'employer dans la mesure du possible. Le Chenit eut donc des maréchaux, des serruriers, des « coutillers », des cloutiers, dès l'origine (tome II, p. 261).

La fabrication des couteaux occupait nombre de bras au XVIII^e siècle. Nos couteliers utilisaient tantôt le fer fourni par les usines du Brassus, tantôt se contentaient de reforger d'anciennes lames ou limes.

Il s'agissait surtout de couteaux primitifs, sans ressort, dits à *courellette* (cuilerette). Ils tiraient leur nom d'un aplatissement caractéristique de la base de la lame en forme de cuiller. Cette plaque ovale prévenait tout renversement. Des arabesques tracées au fer rouge décoraient le manche en bois jaunâtre.

Nos couteliers fournissaient aussi des *grattoirs d'horloger* en acier fin, connus sous le nom de *béchets*, soit brochets, parce que le dos de la lame présentait un renflement rappelant plus ou moins une tête de brochet.

Les noms d'une demi-douzaine de couteliers, qui exercèrent surtout dans la deuxième moitié du siècle, ont laissé des traces documentaires. Contentons-nous de citer les Aubert, dits « Très Haut », qui utilisaient une meule actionnée par le vent pour aiguiser leurs couteaux.

Il s'agissait de placer la marchandise hors des limites du Haut-Vallon. De concert avec les couteliers des Bioux, ceux du Chenit se rendaient périodiquement, balle au dos, au marché de Morges. On connaît encore l'endroit, « jouxte » le chalet des Sorciers, où ils se reposaient, leur rude montée achevée.

Les couteliers du Lieu hantaient les foires de Mouthe et de Gex.

Le Coutelier

